

Le Ghetto de Varsovie

Varsovie fut pendant plus d'un siècle, la plus grande ville juive d'Europe. Moins d'un tiers de sa population était de confession juive avant 1939. Ces mêmes Juifs souffraient déjà d'antisémitisme, mais rien comparé à ce qui allait suivre. En 1939, les Allemands envahissent Varsovie. La bataille de Varsovie commence le 1er Septembre 1939 par un bombardement aérien de la capitale. Les Polonais tentent de se défendre tant bien que mal pendant presque un mois, mais cela s'achève avec la capitulation de la garnison polonaise le 28 septembre. Ainsi commence la répression en Pologne par les Allemands...

En quoi le ghetto de Varsovie est-il emblématique de la répression nazie, et est-il l'antichambre de la déportation pendant la seconde guerre mondiale ?

C'est la question à laquelle nous allons tenter de répondre, premièrement en abordant la mise en place de ce ghetto, et la manière avec laquelle les Nazis ont menti et réprimé cette population dans un but de contrôle. Puis nous allons faire une description précise des conditions de vie au sein de ce ghetto, pour les Juifs comme pour les Nazis. Enfin nous expliquerons comment le ghetto s'est-il révolté en 1943.



I) Octobre 1940: mise à l'écart de la population juive au sein du ghetto:

En 1939, Varsovie est conquise par les Allemands. A partir de l'hiver 1939-40, les Nazis ont commencé à persécuter les Juifs. Aussi, les commerces tenus par des Juifs ferment et certains endroits publics sont interdits aux Juifs. Les Nazis ont prétexté une épidémie de typhus pour mettre la population juive en quarantaine. En Octobre 1940, est donné l'ordre de transplantation des Juifs dans une zone réservée, le ghetto. Alors, durant un mois, des ouvriers juifs construisent les murs, sans savoir que ce qu'ils érigent s'agissait de leur futur lieu de mort. Ainsi, 80 000 non-juifs quittent le secteur, et 138 000 s'y installent dans la terreur. En bref, l'étau des Nazis se resserre autour d'eux, et toute cette pression mène, le 2 novembre 1940, à la transplantation des Juifs dans le ghetto. Cependant, ce dernier est représenté de façon idyllique : c'est un endroit où l'on vit bien, où la nourriture est abondante, où les gens profitent et s'amusent entre eux... en résumé : un oasis de bien-être (tous les territoires de l'Est sous l'influence allemande sont représentés de cette manière). Malheureusement, nous sommes bien loin de la réalité à laquelle vont faire face les Juifs enfermés dans le ghetto. Les Juifs sont forcés de partir de chez eux, et si leur logement n'était pas au sein du ghetto, ils devaient subir l'humiliation de traverser la ville avec leurs affaires pour rejoindre le ghetto. Toujours dans la peur et la précipitation, ils n'étaient autorisés qu'à prendre que quelques effets personnels pour aller rejoindre le ghetto. Certains restent dans leur logement car ils sont déjà au coeur de Varsovie et donc du ghetto, là où les murs se sont construits autour d'eux. Chacun laisse derrière lui sa vie, ses souvenirs, et se tourne vers un avenir beaucoup plus sombre. Dès le 1er décembre 1939, tous les Juifs âgés de plus de douze ans se voient obligés d'être marqués de l'étoile jaune de David. S'en suivent d'autres persécutions telles que l'identification des magasins juifs; l'interdiction de radios, de voyages en train... Très vite, et par étape un climat de peur et de domination est mis en place par les Allemands. Les Juifs étaient humiliés, lynchés, frappés, et insultés sans raison apparente. Ils devaient donc faire attention à leurs moindres faits et gestes, de manière à ne pas laisser aux Allemands une quelconque raison de les réprimer comme ils le faisaient. Les officiers nazis ne faisaient d'ailleurs aucune distinction d'âge, un juif est un Juif. Ainsi, ils se montraient violents envers les enfants, les femmes, les vieillards, autant qu'envers les hommes. Le ghetto de Varsovie est situé au centre de la ville, au niveau des quartiers Scrodmiescie nord et de Muranow. Le ghetto était divisé en deux parties ; le petit ghetto et le grand ghetto; qui étaient reliés par un petit pont. La totalité du ghetto était entourée de 18 kilomètres de murs hauts de trois mètres et de fils

barbelés. Ces murs étaient munis de demi-lunes sur leur haut, comme pour les pierres tombales juives. Sûrement un moyen de rappeler aux Juifs du ghetto que la mort les guettait. Si, aujourd'hui il reste des fragments de ces murs, c'est en partie grâce à un Polonais qui se bat depuis des décennies pour sauvegarder la mémoire. Il a empêché les autorités de détruire les murs car cela aurait été selon lui un acte antisémite, et de destruction de la mémoire. Grâce cet homme, des preuves perdurent à Varsovie.

En janvier 1941, la population du ghetto est passée de 381 000 à 439 000 en Juin. Cet enfermement à l'intérieur de cette zone était évidemment source d'insécurité et de mal-être, physique comme morale.

II) Au sein du ghetto, un quotidien redoutable:

Dans le ghetto de Varsovie, les Juifs vivent dans des conditions d'extrême pauvreté : ils succombent à des maladies comme le typhus ou la tuberculose, sont sous-alimentés à cause des pénuries de nourriture et doivent faire face au froid. La famine est organisée par les Nazis, ils ont la volonté d'affamer cette population afin de la faire diminuer. Le peu de nourriture s'obtenait en attendant de longues heures dans une file d'attente interminable au bout de laquelle une tranche de pain leur était distribuée.



De plus, rien n'est adapté pour vivre convenablement : en effet, les installations électriques et sanitaires n'existent pas, et les besoins essentiels sont donc directement touchés. Avec tous ces facteurs qui décrivent la vie quotidienne des Juifs enfermés dans le ghetto, entre 1940 et 1942, environ 80 000 d'entre eux trouvent la mort. Après la construction du ghetto de Varsovie, les Nazis ont ordonné la création du Judenrat, il s'agit d'un conseil juif composé de plusieurs membres et dirigé par Adam Czerniakow. Lorsqu'ils se réunissaient, les membres discutaient des problèmes auxquels ils devaient faire face, et notamment la surpopulation du ghetto. Ils ont pour obligation de faire régner l'ordre dans le ghetto (via une police juive comprenant 20 000 membres) et d'améliorer la condition de vie de ses résidents, malgré le fait que ce soit presque impossible. Ils organisaient parfois des cantines populaires, mais le peu de nourriture auquel ils avaient accès les empêchait de continuer leurs actions humanitaires.



Ce ghetto est volontairement surpeuplé, il abrite environ 400 000 Juifs sur seulement 307 hectares, ce qui correspond à environ 3% de la superficie de la ville de Varsovie. Les maisons sont trop petites et les cadavres s'accumulent dans les rues, sur les trottoirs, où l'on finit par les ramasser le lendemain matin, car la plupart d'entre eux n'ont pas survécu durant la nuit.



En plus d'emprisonner et d'affamer les Juifs, les Nazis interdisaient tout moyen permettant de s'instruire. De ce fait, les enfants n'allaient plus à l'école, les livres se faisaient de plus en plus rares et les Juifs étaient privés de pratiquer leurs cultes religieux. Ici, le but est d'éviter que la population vivant dans le ghetto ne se cultive, et donc que les Juifs ne soient pas en mesure de réfléchir par eux-mêmes, de les garder le plus à l'écart possible de la société extérieure en les isolant de la sorte. Mais malgré cela, ils tentent d'entreprendre une vie « normale ». En effet, des mariages sont célébrés, les Juifs vont au théâtre, assistent à des concerts, et travaillent, en essayant, bien-sûr, d'échapper à la mort.



III) Le soulèvement du Ghetto en 1943 :

Très vite, avec la famine organisée par les Allemands, les conditions de vie se détériorent. Famine, maladies, persécutions, rafles de déportations... Chaque jour, les Juifs vivaient dans l'incertitude de rester dans le ghetto. Effectivement, sur les 400 000 habitants du ghetto, seulement 35 000 seront encore vivants en 1943. Les quelques 390 000 habitants furent, entre 1940 et 1943, déportés à Treblinka, envoyés dans des camps de travaux forcés, assassinés ou bien mourraient, de faim, de froid, de maladies ou lors des opérations de déportation. Ces opérations étant horriblement **mortifères**.

Les rafles de déportation en masse furent violentes, et extrêmement difficiles à endurer pour les habitants. Les Allemands, n'hésitaient pas à venir chercher de force les familles, à tirer sur les habitants refusant ou non apte à venir en camp.

Afin de se défendre contre ces rafles, et pour se donner du courage, une organisation clandestine de résistance juive armée se met en place. Cette dernière est partagée en deux sous-organisations ayant chacune un rôle bien défini. L'organisation juive de combat (ZOB) et l'union militaire juive (ZZW). D'abord séparées, car soutenant deux partis différents, les deux organisations décident de s'unir afin de lutter contre les troupes allemandes.

En octobre 1942, l'organisation de résistance réussit à établir un contact positif avec l'armée polonaise qui leur obtient quelques armes, des pistolets et des explosifs. Malgré tout, la résistance juive reste discrète et ne se manifeste pas. Elle est silencieuse et recrute quelques membres de confiance. Le vrai premier acte d'opposition aux Allemands par les résistants juifs, a lieu le 18 janvier 1943. Les Allemands organisent, ce jour là, une vague de déportation importante. Des résistants armés infiltrèrent les rangs des milliers de juifs emmenés de force. Un signal fut lancé au sein des rangs, les résistants attaquèrent les gardes allemands. La plupart des braves résistants furent tués, mais cette action déstabilisa les Allemands et les prisonniers purent s'échapper. De plus, grâce à cette opération, les Allemands ont dû interrompre les opérations de déportations jusqu'au 21 janvier 1943. Après la mission du 18 janvier qui fut pour les résistants, une réussite, les habitants du ghetto se mirent à construire des bunkers et des abris souterrains afin de pouvoir s'abriter en cas de soulèvement, prévu par les résistants, si les Allemands tentent une déportation finale.

Ce qui arrivera finalement le 19 avril 1943. Le 19 avril 1943, date de soulèvement du ghetto de Varsovie, date à laquelle les Allemands avaient prévu de déporter tous les habitants du ghetto. Lorsque les troupes

allemandes arrivèrent le matin du 19 avril, les rues étaient désertes. Effectivement, comme l'avait prévu la résistance, les habitants étaient cachés dans les bunkers et abris souterrains. Les soldats de l'organisation sortirent alors, armés de grenades artisanales, de pistolets et armes automatiques obtenues grâce à l'armée polonaise. Les SS, déstabilisés encore une fois, furent obligés de battre en retraite et de quitter le ghetto. Le deuxième jour, l'organisation réussira à faire circuler dans Varsovie des billets de banques ou il était imprimé dessus "Le Ghetto Combat".

Seulement le troisième jour de soulèvement, l'armée allemande arriva équipée de tanks, de lances flammes et de forces blindées. Ils commencèrent alors à raser le ghetto, immeubles après immeubles. Les combattants de la résistance tentèrent de les arrêter mais il fut impossible de les empêcher de raser presque tous les immeubles du ghetto. Quelques jours après, les combattants armés furent stoppés, il ne resta alors que des groupes d'habitants, qui se cachèrent, combattant pendant un mois sans relâche les troupes allemandes. Le 16 mai 1943, le général des SS, le général Stroop, ordonna la destruction de la synagogue de la rue Tlomacki, symbolisant ainsi la victoire des Allemands. Les Juifs tombèrent. Les survivants furent déportés dans des centres de mise à mort ou camps de concentration ou assassinés en grand nombre par les SS, comme lors de "la fête de la moisson", ou préférèrent se suicider. Les Allemands finirent par complètement détruire les maisons et brûler le ghetto. Du ghetto, il ne resta que des ruines et des flammes. Le soulèvement du ghetto de Varsovie, inspira les résistances de nombreux autres ghettos et même de certains camps de concentration comme Treblinka. En 1948, en souvenir de ce grand combat contre la répression et des combattants pour la liberté, un "Monument Des Héros du Ghetto", est érigé au coeur des ruines du ghetto.

Conclusion :

Le ghetto de Varsovie est un symbole majeur de la seconde guerre mondiale : un emblème de répression, de résistance. Les centaines de milliers de victimes témoignent de l'horreur qu'infligeait l'empire nazi aux habitants du ghetto. Celles-ci montrent aussi la force mentale, physique et le courage dont les survivants des maladies, de la famine, des déportations et du désespoir ont dû faire preuve afin de se soulever contre la tyrannie, pour leur liberté. Il est donc de notre devoir à tous, de se souvenir de ces terribles années afin de prendre conscience jusqu'où l'Homme est prêt à aller, et de ne jamais laisser de telles atrocités se reproduire. Par ailleurs, la création du «Monument des Héros du ghetto de Varsovie », va dans le sens de ce devoir de mémoire. Ainsi, tous les habitants de Varsovie, ou plus généralement tous ceux qui passent devant ce monument, se souviennent de ce qui est arrivé dans leur ville, et peuvent alors transmettre ce savoir. Il en est de même pour les murs du ghetto, ceux encore debout, qui rappellent à tous ceux passant devant la réalité des faits terribles. Ces murs ont été défendus par un Juif polonais qui a interdit aux autorités de détruire les murs, car il s'agissait selon lui d'un acte antisémite de destruction de mémoire.

Source principale : recherches sur internet